

Sens de la vie

Sommaire

- [1 Différentes approches](#)
 - [1.1 Approche scientifique](#)
- [2 Sens de la vie en philosophie](#)
 - [2.1 Quête de la connaissance](#)
 - [2.2 Utilitarisme](#)
 - [2.3 Morale kantienne](#)
 - [2.4 Nihilisme](#)
 - [2.5 Existentialisme](#)
- [3 Sens de la vie en religion](#)
 - [3.1 Selon le christianisme](#)
 - [3.2 Selon l'islam](#)
 - [3.3 Selon le bouddhisme](#)
 - [3.4 Selon l'hindouisme](#)
 - [3.5 Dans le New Age](#)
- [4 Dans la culture populaire](#)
- [5 Notes et références](#)
 - [5.1 Bibliographie](#)
 - [5.2 Articles connexes](#)

L'expression **sens de la vie** désigne l'interrogation sur l'[origine](#), la [nature](#) et la [finalité](#) de la [vie](#) ou plus généralement de l'[existence](#), en particulier de l'existence humaine. Cette interrogation [métaphysique](#) se trouve souvent posée sous la forme d'une série de questions : « qui sommes-nous ? », « d'où venons-nous ? », « où allons-nous ? » ... Au cours de l'[Histoire](#) dans les cultures humaines, de nombreux courants intellectuels, philosophiques, artistiques, religieux ou scientifiques se sont emparés de ces questions pour les traiter chacun à leur manière, donnant lieu à autant d'approches voire de réponses différentes et parfois même contradictoires.

Un philosophe comme [Jean Grondin](#) en parle comme d'une « pensée essentielle », fondant la [philosophie](#), et qu'il résume ainsi : « Que faisons-nous ici, pourquoi et pour qui sommes-nous là, que devons-nous, que pouvons-nous y faire, que nous est-il permis d'espérer ? »¹. Selon certains philosophes, cette interrogation serait même inhérente à l'être humain. [Arthur Schopenhauer](#) déclarait : « *Qui ne s'interroge pas est une bête, car le souci constitutif de toute vie humaine est celui de son sens* »².

Si l'interrogation est ancienne (bien que formulée pour la première fois en ces termes par [Friedrich Nietzsche](#), à la fin du XIX^e siècle^{3,4,Notes 1}), le désir de « donner un sens à sa vie », à défaut de le chercher, en est une déclinaison plus récente⁵.

□

Différentes approches

La question du sens de la vie se présente comme de facto [polysémique](#) :

- [Téléologique](#) : où va-t-elle ?
- [Sémiologique](#) : que signifie-t-elle ?
- [Axiologique](#) : que vaut-elle ?
- [Ontologique](#) : d'où vient-elle ?

Si la [religion](#) puis la [philosophie](#) se sont penchées sur cette même question, les réponses qui lui ont été données sont diverses. [Jean-Paul Sartre](#) voit en l'homme une « passion inutile »⁶, révélant le « [néant](#) » que nous sommes. Il rejoint en cela certaines orientations de la philosophie pour lesquelles les questions [métaphysiques](#) sont insolubles voire inutiles¹. [Spinoza](#), lui, tout en évoquant également son impression que « les



[Hamlet](#) contemple un [crâne](#) et s'interroge sur le sens de la vie (Sculpture de [Lord Ronald](#)

occurrences les plus fréquentes de la vie ordinaire sont vaines et futiles »⁷, se résout cependant à chercher l'existence d'« un Bien dont la découverte et la possession eussent pour fruit une éternité de joie continue et souveraine ». Entre la certitude du Néant et l'espérance d'un Bien souverain, les thèses les plus variées se sont exprimées.

Approche scientifique

La [science](#) se penche notamment sur le [destin de l'univers](#) et [les origines de la vie](#) sur Terre, mais, [Claude Allègre](#) affirme qu'une approche scientifique a des limites face à ce genre de problématique dans son ouvrage *Dieu face à la science* : « Elle joue son rôle lorsqu'elle nous fait rêver en nous racontant le [Big Bang](#), l'origine de la Terre, ou la manière dont l'[ADN](#) code le programme [génétique](#). Elle sort par contre de son rôle lorsqu'elle fait croire qu'elle peut avoir, ou aura, une réponse à la grande question : que faisons-nous là au milieu de cet univers de milliards de milliards de [galaxies](#) avec notre cerveau, nos cent milliards de [neurones](#) perdus dans l'immensité de l'univers ? D'où venons-nous ? L'univers a-t-il un sens ? La science n'a pas de réponses à ces questions mais peut en avoir un jour comme elle ne le pourra pas, c'est juste une question de temps ».

Sens de la vie en philosophie

Qu'il se questionne ou non, l'[homme](#) cherche à [procréer](#), travaille à la protection et l'éducation de sa [descendance](#), veut se sentir [utile](#), cherche à repousser la [souffrance](#) et la [mort](#), et à accéder à une existence supérieure (sociale ou religieuse). Mais c'est la conscience de sa mortalité qui le pousserait à se questionner, rendrait l'existence « humaine » et, selon [Max Frisch](#), en ferait même « une aventure »⁸. Selon [Jean Grondin](#), la question du sens se posait peu autrefois, car ce sens « allait de soi », il n'y en avait qu'un, et l'homme devait se « conformer » à des rites dans le passage de la vie terrestre vers un au-delà. Quand ce sens a fini par se perdre, en particulier depuis le [siècle des Lumières](#), la question a pris une acuité nouvelle⁹.



[D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?](#), tableau de [Paul Gauguin](#) (1897-1898).

Ce questionnement a conduit les philosophes à des réflexions divergentes.

Quête de la connaissance

[Platon](#), un élève de [Socrate](#), était un des premiers philosophes et un de ceux qui ont eu la plus grande influence. Sa renommée vient de sa théorie [idéaliste](#) des choses universelles. Sa [Théorie des Formes](#) propose que les objets et les concepts ne sont que des copies d'Idées immatérielles et parfaites, qui existent indépendamment de leur version sur Terre. Selon le Platonisme, le sens de la vie serait d'obtenir la plus haute forme de connaissance, l'Idée du Bien ; l'idée d'où dériverait toutes les choses bonnes et utiles.

Article détaillé : [Platonisme \(doctrine philosophique\)](#).

Au XVIII^e siècle, le mouvement [humaniste](#) du [siècle des Lumières](#) a pour but de dépasser l'[obscurantisme](#) et de promouvoir les connaissances. Ce siècle est marqué par des idées d'égalité entre les Hommes, de [liberté](#) et de [rationalité](#). On cherche plus à comprendre le fonctionnement du monde qu'à lui trouver un sens. Cette époque cultive un goût particulièrement prononcé pour les écrits

totalisants qui rassemblent l'ensemble des connaissances de leur temps. Cet idéal va trouver sa réalisation dans l'[Encyclopédie](#) de Diderot et D'Alembert, publiée entre 1750 et 1770, dont le but était de sortir le peuple de l'ignorance par une diffusion très large du savoir. De nos jours, [Wikipédia](#) suit le même idéal¹⁰.

Article détaillé : [Lumières \(philosophie\)](#).

Utilitarisme

Les origines de l'[utilitarisme](#) peuvent être tracées jusqu'à [Épicure](#), mais en tant qu'[école de pensée](#), [Jeremy Bentham](#) est généralement considéré comme son fondateur. Celui-ci décréta que « la nature a placé l'humanité sous le règne de deux puissants souverains, la douleur et le plaisir ». Le but de n'importe quelle action serait d'augmenter notre plaisir et/ou diminuer notre souffrance. Il dérive de cette constatation que « ce qui est bien est ce qui amène le plus de bonheur à la plus grande quantité de personnes possible ». Pour Bentham, le sens de la vie est le « principe du plus grand bonheur ».

Morale kantienne

Article détaillé : [Philosophie pratique de Kant](#).

La morale kantienne est basée sur le travail [éthique](#) du philosophe allemand [Emmanuel Kant](#). Kant est connu pour son éthique déontologique où il y a une seule obligation morale, l'[impératif catégorique](#), dérivé du concept du [devoir](#). Chaque action, pour être éthique, devrait être exécutée selon l'impératif catégorique.

Expliqué simplement, le test qu'une personne devrait faire pour vérifier la qualité d'une action est de l'universaliser (s'imaginer que tout le monde agit de cette manière) et de vérifier si l'action ne devient pas contradictoire. Kant donne l'exemple d'une personne qui voudrait emprunter de l'argent sans avoir l'intention de la repayer. Ceci est une contradiction, car si elle était universelle, plus personne ne prêterait, car personne ne se ferait jamais rembourser. Le mensonge ne pourrait également pas être universalisé, car le concept de vérité n'aurait plus aucun sens.

Ces concepts peuvent être utiles pour essayer de définir à ce que nous *devrions* faire de notre vie.

Nihilisme

Le [nihilisme](#) suggère que la vie n'a pas de sens objectif.

[Friedrich Nietzsche](#), bien qu'il ait en quelque sorte inventé l'expression, considère que le sens de la vie ne peut être interprété par l'homme qui fait partie de la vie elle-même. Dans le [Crépuscule des idoles](#), il déclare ainsi : « La valeur de la vie ne saurait être évaluée. Pas par un vivant, car il est partie, et même objet de litige ; pas davantage par un mort, pour une toute autre raison ».

[William Shakespeare](#) fait dire à [Macbeth](#) (acte V, scène 5) : « La vie n'est qu'un fantôme errant, un pauvre comédien qui se pavane et s'agite durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus ; c'est une histoire dite par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien... ».

[Sigmund Freud](#) « *quand on commence à se poser des questions sur le sens de la vie et de la mort, on est malade, car tout ceci n'existe pas de façon objective* »¹¹.

Existentialisme

Selon l'[existentialisme](#), c'est à chaque personne de définir le sens de sa vie. La vie n'est pas déterminée par un dieu super-naturel et l'Homme est libre.

Pour [Nietzsche](#), la vie n'est digne d'être vécue seulement si nous avons des buts à atteindre. Il voyait le nihilisme (« tout ce qui arrive n'a aucun sens ») comme sans but. Il n'exclut pas pour autant la possibilité que l'homme puisse faire quelque chose de sa vie, pour lui donner un sens « *Qu'est-ce que le bonheur ? Le sentiment que la force croît, qu'une résistance est surmontée* »¹².

Pour [Albert Camus](#), pour qui le « sens de la vie » est « la plus pressante des questions »¹³ : « *Le monde est beau, et hors de lui point de salut (...) ce chant d'amour sans espoir qui naît de la contemplation peut aussi figurer la plus efficace des règles d'action* »¹⁴. Le constat d'une vie sans espérance religieuse n'est pas pour autant dénué de sens ni de joie : « *On sent bien qu'il s'agit ici d'entreprendre la géographie d'un certain désert. Mais ce désert singulier n'est sensible qu'à ceux capables d'y vivre sans jamais tromper leur soif. C'est alors, et alors seulement, qu'il se peuple des eaux vives du bonheur* »¹⁴. Camus prétend que des âmes lucides et entraînées peuvent trouver un sens à leurs jours, et jouir dans cette plénitude ; alors, vivre est une force.

Sens de la vie en religion

Si, selon la conviction de nombreuses [religions](#), le [corps](#) est le véhicule d'une [âme](#)¹⁵, la réponse [religieuse](#) est que le [sens](#) de la [vie](#) réside dans la valeur de nos actes dans l'attente d'une forme de « jugement » [divin](#), pouvant se produire après la [mort](#) ou à chaque instant de la vie, et déterminant la qualité de la [vie après la mort](#), de la [vie éternelle](#) ou de la prochaine [réincarnation](#).

Selon le christianisme

Selon le point de vue chrétien, l'homme existe pour rencontrer Dieu. Il existe une notion [protestante](#) selon laquelle c'est par la [grâce](#), à travers la foi en Dieu, que l'homme est réconcilié avec son créateur (grâce au sacrifice de Jésus-Christ)¹⁶.

Selon l'islam

Dans l'[Islam](#), l'homme a été créé par Allâh pour l'adorer de façon exclusive. Ainsi, Allah dit dans le Coran (selon la traduction du sens rapproché) : "Et je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance ; et Je ne veux pas qu'ils me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable."¹⁷. Ibn Kathîr a interprété ce verset en disant : "Le sens de ce verset est qu'Allâh a créé les créatures afin qu'elles L'adorent sans associer. Ceux qui Lui obéissent seront récompensés par les meilleures récompenses, tandis que ceux qui Lui désobéissent subiront de Sa part le pire des châtiments."¹⁸.

Cette adoration doit être vouée exclusivement à Allâh, et non pas à quelqu'un d'autre parmi Ses créatures, comme un Prophète, un saint, le soleil, les vaches... En effet, Allâh dit également (selon la traduction du sens rapproché) : "En effet, il t'a été révélé, ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé : "Si tu donnes des associés à Allah, ton œuvre sera certes vaine; et tu seras très certainement du nombre des perdants. Tout au contraire, adore Allah seul et sois du nombre des reconnaissants"¹⁹.

Selon le bouddhisme

Les [quatre nobles vérités](#) indiquent ce qu'il est essentiel de savoir pour un [bouddhiste](#). Elles énoncent le problème de l'existence, son diagnostic et le traitement jugé adéquat :

1. La vérité de la *souffrance* : toute vie implique la [souffrance](#), l'[insatisfaction](#) ;
2. la vérité de *l'origine de la souffrance* : elle repose dans le [désir](#), les [attachements](#) ;
3. la vérité de *la cessation de la souffrance* : la fin de la souffrance est possible ;
4. la vérité du chemin : le *chemin menant à la fin de la souffrance* est la [voie médiane](#), qui suit le [noble Chemin octuple](#).

Selon l'hindouisme

Dans l'[hindouisme](#), [Purushartha](#) est la notion qui désigne le « sens de la vie »^{20,21}. Elle se décompose en [dharma](#) (devoir), [artha](#) (prospérité), [kama](#) (plaisir) et [moksha](#) (libération).

Dans le New Age

La culture [New age](#) se préoccupe philosophiquement de ces questions.

Dans la culture populaire

Les [Monty Python](#) proposent également leur version du sens de la vie dans le film [Monty Python : Le Sens de la vie](#) (*Monty Python's The Meaning of Life*) : ils y comparent l'existence des hommes à celles de poissons dans un aquarium ou un vivier, sans possibilité de recul leur permettant de savoir où ils sont.

Une interrogation similaire existe dans un épisode de [La Quatrième dimension](#) : *Cinq personnages en quête d'une sortie. L'Ange exterminateur*, de [Luis Buñuel](#) pose également la question sous forme allégorique.

Notes et références

1. Alors que Friedrich Nietzsche est généralement perçu comme un philosophe déniait tout sens à l'existence humaine « [Le sens de la vie : une question assez récente, mais pleine de saveur](#) » par [\[archive\] Jean Grondin](#)

^{1 a et b} Jean Grondin, *Du sens de la vie : essai philosophique*, Bellarmin, 2003 ([présentation en ligne \[archive\]](#)), p. 6

2. in *Le Monde comme volonté et comme représentation*, PUF, 2004

3. *Friedrich Nietzsche* par Volker Gerhart, Beck, 1992, p. 21

4. « *Expliquer à quelqu'un le sens premier de la vie terrestre, c'est là le premier objectif* » *Kritische Studienausgabe*, t. 7 p. 668. Ainsi que dans un texte de jeunesse de 1875 (voir Œuvres posthumes) « *Qu'est-ce que la doctrine des particules chez les Grecs peut bien avoir à voir avec le sens de la vie ?* »

5. *Donner un sens à sa vie*, [Jacques Lecomte](#), Odile Jacob, 2007

6. Jean-Paul Sartre, [L'Être et le Néant](#)

7. *Œuvres posthumes*, 1677
8. Journal 1946 - 1949, Gallimard, 1964, p. 303
9. Jean Grondin, *Du sens de la vie : essai philosophique*, Bellarmin, 2003 ([présentation en ligne](#) [[archive](#)]), p. 24
10. Imagine a world in which every single person on the planet is given free access to the sum of all human knowledge. That's what we're doing. -Jimmy Wales, fondateur de Wikipédia
11. cité dans *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*, [Luc Ferry](#), Grasset et Faquelle, 1996, p. 12
12. [L'Antéchrist](#) – Nietzsche
13. [Le Mythe de Sisyphe Lire en ligne](#) [[archive](#)]
- 14 ^{a et b} Albert Camus, Noces, « le désert »
15. Selon l'expression de [Platon Œuvres de Platon, Volume 11](#) [[archive](#)]
16. Le verset Éphésiens 2-9 indique: "Cela ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire orgueil"
17. *Coran, Sourate 51, versets 56 à 58*
18. *Tafsîr Ibn Kathîr, exégèse la sourate Adh Dhariyat*
19. *Coran, Sourate 39, versets 65 à 66*
20. *Les Quatre sens de la vie*, [Alain Daniélou](#), Éditions du Rocher, 1992
21. Anthony Parel, *Gandhi's philosophy and the quest for harmony*, Cambridge University Presse, 2006 ([présentation en ligne](#) [[archive](#)]), p. 229

Bibliographie

- [Alfred Adler](#), *Le sens de la vie : étude de psychologie individuelle*, Payot, 2002
- [dalai-lama \(Tenzin Gyatso\)](#), *Le sens de la vie*, J'ai Lu, 2008
- [Alain Daniélou](#), *Les Quatre sens de la vie*, Éditions du Rocher, 1992
- (en) [Terry Eagleton](#), *The meaning of life*, Oxford University Press, 2007
- Dr. [Christophe Fauré](#), *Maintenant ou jamais – La Transition du Milieu de la Vie*, Albin Michel, 2011 [Prix Psychologies-Fnac](#) 2013 du meilleur essai
- [Luc Ferry](#), *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*, Grasset et Faquelle, 1996
- [Viktor Frankl](#), *Découvrir un sens à sa vie*, 1988
- (en) William Gerber, *The Meaning of Life: Insights of the World's Great Thinkers*, Rodopi, 1994
- Bradley-Trevor Greive, *Le sens de la vie*, Hors Collections, 2003
- [Jean Grondin](#), *Du sens de la vie : essai philosophique*, Bellarmin, 2003
- [Jacques Lecomte](#), *Donner un sens à sa vie*, Odile Jacob, 2007
- [Moritz Schlick](#), *Du sens de la vie* [[archive](#)], traduction Dominique Janicaud
- [Jean Staune](#), *Notre existence a-t-elle un sens ? Une enquête scientifique et philosophique*, Presses de la Renaissance, 2007.
- Vincenzo Sorrentino, *Éloge de l'abandon ou le sens de la vie*, Le Pommier, Paris 2016 [éd. orig. *Cupio dissolvi. Senso della vita e abbandono (impressioni)*, Armando, Roma 2015)].